

Médecine et médecins, Magie et sorciers.

Divinités associées à la médecine

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 31 octobre 2018

Les Egyptiens associaient l'origine des maladies à des interventions directes de divinités. Cette intervention est constante, directe et changeante. Elle peut être bénéfique ou néfaste. En d'autres termes les divinités ont un double rôle en ce qui concerne les malades et les maladies.

Le rôle des divinités :

Le contexte des facteurs pathogènes et des processus pathologiques :

Comme l'a bien montré Thierry Bardinet (dans : Le niveau des connaissances médicales des anciens Egyptiens, in Médecine et Magie dans l'Egypte ancienne, in revue *Egypte, Afrique et Orient* n° 71, septembre-octobre 2013, p. 43-4), les facteurs pathogènes sont :

- Les *oukhedou* : ce sont des parasites qui rongent et qui sont donc des destructeurs.

Eléments du monde vivant, ils sont animés par un souffle et le médecin cherchera à les tuer ou à les conjurer grâce à ses médications ou à ses formules magiques.

- L'action du sang est inversée et devient identique à celle des *oukhedou* : le sang est le principal facteur vital du corps, animé par les souffles de vie bénéfiques qui parcourent les conduits du corps. Mais arrêté dans sa course, ainsi devant un obstacle provoqué par une blessure, il se défend et se met à ronger tout autour de lui.

- Le liquide-*âââ* : ce fertilisant d'origine corporelle est à l'origine de la vermine. Il est apporté par les démons et les dieux et peut se transformer dans l'organisme en éléments parasites assez divers. C'est l'introduction dans le corps d'une sorte de semence des dieux répandue dans le milieu naturel, d'un élément générateur d'origine divine mais qui n'a pas sa place dans un corps humain.

- Les *setet*, êtres pathogènes circulants : il s'agit de substances vivantes. Ils parcourent les vaisseaux sans les détruire mais en provoquant, mécaniquement, des douleurs irradiées dues à ce déplacement.

L'intervention des dieux et déesses :

Les dieux égyptiens ont un chacun rôle spécifique. L'aire de leurs actions se recouvre bien souvent. Ces recouvrements s'expliquent par le contexte historique et

géographique. Au fur et à mesure de l'histoire égyptienne certaines divinités ont acquis une primauté plus ou moins grande, alors que d'autres se sont assimilés à des aspects spécifiques de certains grands dieux et déesses.

Le rôle du médecin

Le médecin devra connaître le domaine d'actions des divinités et pour chaque action très spécifique, devra trouver un remède approprié.

Les papyrus médicaux nous transmettent ces remèdes qui doivent être préparés avec grande précision. Leur posologie est également très précise tant en ce qui concerne le dosage que leur administration.

Le médecin agira pour le bienfait de son patient en s'inspirant et en imitant l'action des divinités.

Quelques exemples de remèdes, de leur préparation et leur posologie tirés de Thierry Bardinet, *Les papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique*, Paris, Fayard, 1995 :

p. 402-403, Formules pour la préparation des remèdes :

Formule pour la mesure-debehe quand elle est prise pour mesurer un remède :

« Quant à cette mesure-*debehe*, avec laquelle je vais mesurer ce remède, c'est la mesure-*debehe*, avec laquelle Horus mesura son œil qui fut examiné et trouvé vivant, intègre, et en (bonne) santé. Puisse ce remède être mesuré avec cette (même) mesure-*debehe* afin de faire tomber grâce à lui tout mal qui est dans l'intérieur du corps, et ainsi de suite. »

Formule pour la mesure-oipé quand elle est prise pour mesurer un remède :

« Quant à cette mesure-*oipé*, c'est l'œil d'Horus qui fut mesuré et examiné. Isis l'a apporté à son fils Horus pour que soit ouvert l'intérieur de son corps et pour faire tomber les choses malignes qui étaient dans l'intérieur de son corps. »

Formule pour la graisse /huile destinée à n'importe quel remède.

« Hommage à toi, œil d'Horus, déesse Renenoutet qui es sur le dieu Hedj-Hotep, à qui Rê a donné la brillance devant l'Ennéade des dieux. Isis la divine sort après que des glorifications lui ont été adressées devant le dieu Geb. Prends garde à elle, *et ainsi de suite* (=s'adresse au démon). Sauve-le (=le malade) de l'ombre d'un mort et d'une morte. Je suis ce dieu Thot, ce médecin de l'œil d'Horus, qui combat <pour son> père Osiris et devant Neith, dame de la vie, accompagnée de ses servantes. Alors nous serons sauvés !, *et ainsi de suite.* »

Remèdes pour lutter contre le liquide-âââ et posologie :

p. 273,

P. Ebers 168 (34, 10-13)

Autre (remède, pour) chasser les substances magiques et le liquide-âââ (provenant) d'un dieu ou d'un mort qui se trouvent dans l'intérieur du corps d'un homme : partie-nehép de souchet comestible : 1/8 ; valériane (?) : 1/8 ; graines de pois : 1/64 ;

plante-*ibou* : 1/8. Ce sera mis sous forme de farine, puis mis dans de la bière et bu avant de se coucher.

p. 285,

P. Ebers 221bis (44, 13-15) = Hearst 79

Remède pour chasser le liquide-ââ qui est dans l'intérieur du corps et dans le cœur-haty : graines de pyrètes : 1/16 ; valériane (?) : 1/8 ; ocre : 1/64 ; miel : . ? . ½. (Ce) sera préparé en une masse homogène, et mangé avant de se coucher.

P. Ebers 225 (44, 22 - 45,4) = comparer avec Hearst 83

Autre (remède) pour chasser le liquide-ââ (provenant) d'un dieu ou d'un mort et qui se trouve dans l'intérieur du corps d'un homme : feuilles d'acacia : 1/32 ; feuilles de l'arbre-ârou : 1/32 ; partie-*qaa* de l'arbre-ârou : 1/32 ; plante-*djaret* : 1/8 ; sel (marin) : 1/32 ; raisin : 1/8 ; intérieur d'une moule : 1/32 ; valériane (?) : 1/8, pyrèthre : 1/16 ; miel : . ? . ½. (Ce) sera préparé en une masse homogène et mangé avant de se coucher.

p. 286(2),

P. Ebers 231 (45, 13-16)

Potion-her-â pour chasser un mort qui est dans l'intérieur du corps, et (pour) chasser le liquide-ââ (provenant) d'un dieu, d'un mort, (ou encore pour chasser) les oukhedou, et pour frapper toute chose maligne (que cela produit) : céleri du Nord : 1/32 ; rhizome de souchet comestible : ¼ ; fruit entaillé du sycomore : 1/8 ; figues 1/8 ; épeautre-*mimi* ; 1/64 ; valériane (?) : ¼ ; miel 1/8 ; eau : 10 ro. Employer comme précédemment.

p. 386,

Hearst 79 = Ebers 221,

Chasser le liquide-ââ qui est dans l'intérieur du corps et dans le cœur-haty

...

(Ce) sera préparé en une masse homogène et mangé avant de se coucher.

En conclusion, le but de l'action du médecin est de guérir le malade, mais ce faisant il agit contre des éléments pathogènes qui ont été activés non pas par la simple nature, mais par les dieux eux-mêmes. Le médecin devra agir à l'instar de l'action divine. Action osée s'il en est ! La protection du médecin qu'il soit malade mais aussi en bonne santé est primordiale. Elle est bien prise en compte et de nombreux textes nous en informent avec précision.

Références bibliographiques :

Ouvrages généraux de base :

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ouvrages spécialisés :

Thierry Bardinnet, *Les papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique*, Paris, Fayard, 1995.

Thierry Bardinnet, « Les médecins dans la société égyptienne à l'époque des pharaons : mythe et réalité », in *Medicina nei Secoli*, vol. 9-2, 1997, p. 177-188.

Thierry Bardinnet, *Médecins et magiciens à la cour du pharaon. Une étude du Papyrus médical Louvre E 32847*, Editions Khéops, Louvre éditions, 2018.

Paul Ghalioungui, *The physicians of Pharaonic Egypt*, Cairo, 1983.

Bruno Halioua, *La médecine au temps des pharaons*, Liana Levi, Paris, 2002.

J.R. Harris, *Medicine* in J.R. Harris, ed., *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

A.-P. Leca, *La médecine égyptienne au temps des pharaons*, Ed. R. Dacosta, Paris, 1971.

John F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, Londres, British Museum Press, 1996.

Carole Reeves, *Egyptian Medicine*, Princes Risborough, Shire Egyptology, 1992.

Naguib Riad, *La médecine au temps des Pharaons*, Paris, Librairie Maloine, 1955.

W. Westendorff, *Handbuch der altägyptischen Medizin*, Leyde, Brill, 1999.

Articles :

Thierry Bardinnet, Le niveau des connaissances médicales des anciens Égyptiens, in *Médecine et Magie dans l'Égypte ancienne*, in revue *Égypte, Afrique et Orient* n° 71, septembre-octobre 2013, p. 41-52.